

Un trésor d'Ambazac au Louvre pour une exposition temporaire

Un textile précieusement conservé en l'église d'Ambazac a été prêté au musée du Louvre pour une exposition consacrée au peintre médiéval Cimabue.

Par Guillaume Bellavoine

Publié le 15 février 2025 à 12h55



La dalmatique a été exposée près du tableau La Maestà, dont la restauration l'an dernier a révélé les mêmes motifs que le textile d'Ambazac. © 2025 Musée du Louvre / Audrey Viger

Quel est le point commun entre Ambazac et le peintre du XIII^e siècle Cimabue ? Les experts du Louvre ont trouvé le lien dans l'église Saint-Antoine d'Ambazac, où est conservée la dalmatique dite de saint Étienne de Muret, une tunique qui a été conçue dans le nord de l'Espagne au XIII^e siècle.

La révolution de Cimabue

« Un textile extrêmement précieux qui a été reproduit à plusieurs reprises par Cimabue, de manière extrêmement précise », appuie Thomas Bohl, commissaire de l'exposition *Revoir Cimabue*, qui met en lumière la dalmatique, prêtée par la commune d'Ambazac, jusqu'au 12 mai 2025.

Avec cette exposition, le musée veut montrer un moment charnière dans la peinture occidentale, à la fin du XIII^e siècle. « Pour la première fois, un peintre a cherché à représenter dans ses œuvres le monde, les objets et les corps qui l'entourent tels qu'ils existent. »

Restauration

C'est la restauration en fin d'année 2024 du tableau *La Maestà*, considéré comme « l'acte de naissance de la peinture occidentale », qui a révélé « un élément textile, derrière la vierge, qui représente des motifs d'aigles, dans des médaillons », a expliqué Thomas Bohl, lors de la présentation de l'exposition.

Des motifs d'aigles que l'on retrouve sur la dalmatique d'Ambazac, tout comme un décor d'inscriptions arabes que l'on observe sur le textile peint par ce peintre né à Florence.

La dalmatique se retrouve, au Louvre, dans la même pièce que *La Maestà*, afin d'appréhender la technique de Cimabue. « Cimabue a rompu avec les modes de représentation traditionnels et ouvert une nouvelle page de l'histoire de l'art, par son naturalisme », continue le conservateur du patrimoine.

Exposition Revoir Cimabue, aux origines de la peinture italienne, jusqu'au 12 mai 2025, aile Denon, musée du Louvre.

Une tunique offerte à l'abbaye de Grandmont

La dalmatique a probablement été tissée à la fin du XIII^e siècle dans le nord de l'Espagne.

Les experts excluent donc qu'elle ait été portée par Étienne de Muret, fondateur de l'ordre de Grandmont, mort dans la première moitié du XI^e siècle, comme la légende le prétendait.

Le vêtement liturgique a en revanche bien été la propriété de l'abbaye de Grandmont jusqu'à la Révolution, période pendant laquelle elle a été transférée à l'église d'Ambazac, tout comme la châsse de saint Étienne de Muret.

Le décor se compose de motifs en forme de roues violettes contenant chacune une aigle héraldique jaune d'or. Les bordures sont quant à elles ornées d'un motif d'arabesques végétales.